

Vers un avenir commun

de notre envoyé spécial à Zagreb, Nicolas Anen

La visite du Grand-Duc en Croatie, la première effectuée par un chef d'Etat luxembourgeois dans ce pays issu d'ex-Yougoslavie indépendant depuis 1991, avait un fort caractère économique. Une douzaine d'entreprises ont en effet saisi l'occasion pour se présenter à ce pays proche de son adhésion à l'Union européenne. Une candidature soutenue par le Luxembourg comme l'a souligné le Grand-Duc.

■ «Notre visite a lieu pile au bon moment», se félicitait hier Pierre Gramagna, directeur de la Chambre de commerce luxembourgeoise, peu avant que ne débute un séminaire destiné à des entreprises croates et au titre évocateur: *Discover Luxembourg* (découvrez le Luxembourg). «La Croatie a surmonté la crise économique et est sur la dernière ligne droite pour entrer dans l'Union européenne. C'est maintenant qu'il faut venir ici, car une fois le pays dans l'UE, tous les autres Etats membres viendront prospecter.»

Car du potentiel économique, il y en a, non seulement dans le secteur des communications et plus particulièrement des satellites (la société SES était bien représentée), mais aussi dans celui des nouvelles technologies et dans le domaine financier (la moitié des sociétés luxembourgeoises présentes étaient d'ailleurs issues de ce secteur). Or, les relations économiques entre les deux pays sont actuellement relativement faibles, même si une



A son arrivée à Zagreb à l'occasion de cette première visite officielle d'un chef d'Etat luxembourgeois en Croatie, le grand-duc Henri a passé les troupes en revue avec le président Ivo Josipovic (Photos: Guy Jallay)

augmentation sensible s'est fait ressentir en 2009 (le volume total des exportations luxembourgeoises vers la Croatie était de 4,9 millions, celui des importations de 9,1 millions). «Il y a une dynamique qui demande à être encouragée», explique Pierre Gramagna, soulignant encore l'importance de la présence du Grand-Duc, donnant une visibilité toute particulière aux entreprises luxembourgeoises qui ont fait le déplacement.

Cette analyse est également partagée du côté croate, le président de la République, Ivo Josipovic, ayant souligné hier soir, lors du dîner de gala organisé en l'honneur du Grand-Duc, regretter que les «relations bilatérales

politiques exemplaires» ne se reflètent pas dans la coopération économique des deux pays.

Ce qui ne l'a pas empêché de relever sa reconnaissance envers le Premier ministre, Jean-Claude Juncker, et le vice-Premier ministre, Jean Asselborn, pour leur apport politique «qui nous est vraiment précieux». Avant de rajouter que pour lui, le Luxembourg représente «un modèle à suivre dans la coopération régionale». En effet, la Croatie souhaiterait, après un passé marqué par un conflit meurtrier datant d'à peine 15 ans, renouer des relations normales avec ses voisins. C'est pourquoi Ivo Josipovic a récemment été en Bosnie-Herzégovine où il a rendu hom-

mage à toutes les victimes de la guerre avant de se rendre également en Slovénie, pays avec lequel la Croatie n'a pas toujours eu les meilleures relations. Tout en soulignant que le but final, instaurer une paix durable dans les Balkans, ne pourra que se faire à échelle européenne et par une intégration à l'UE.

Dans son discours, le Grand-Duc n'a pas manqué de mettre en avant ces efforts de réconciliation régionale et a dit sa pleine confiance en vue de l'adhésion de la Croatie à l'UE, processus soutenu par le Grand-Duché et qui verra les deux pays se tourner vers un avenir commun. A la fois politique et économique.